

« Dans la fournaise » - Daniel chapitre 3

Le roi Nebucadnetsar dresse une statue en or de 30 mètres de haut et 3 mètres de large. C'est un monument imposant, équivalent à un immeuble de 10 étages. Ça se voit de loin dans la plaine. Selon l'ordre du roi, cette statue doit être adorée par tout le monde. Il ordonne qu'au son de la musique tout le monde s'incline pour adorer la statue : Quoi qu'ils soient en train de faire, ils doivent adorer la statue, sous peine d'être jeté vivant dans une fournaise ardente.

Pourquoi fait-il cela ? Le roi veut imposer sa suprématie dans son empire et suffoquer tout sentiment indépendantiste. Avec l'adoration de la statue, c'est lui qui est honoré, obéi, et servi. C'est à lui qu'il exige la soumission. Si ce n'est pas par respect face à son imposante puissance militaire, que ce soit par peur d'être mis à mort en étant jeté dans la fournaise ardente.

La crème de la crème de l'empire était convoquée pour l'inauguration : Juges, intendants, gouverneurs, trésoriers, conseillers, administrateurs et magistrats de toutes les provinces. Au son des instruments musicaux, selon l'ordre du roi, tous doivent s'incliner devant la statue.

Pas tous, un petit groupe d'irréductibles se refusa à le faire. Shadrac, Méshak et Abed-Nego font partie de l'élite de l'empire babylonien. Ils ont à leur charge la gouvernance de la province de Babylone (fin chapitre 2).

La plupart des administrateurs, intendants, gouverneurs, magistrats, etc., n'avaient aucun scrupule à adorer la statue en or. Ils sont venus à l'inauguration de la statue et ils obéissent l'ordre de s'incliner devant elle en adoration. Ils avaient déjà un tas de dieux qu'ils adoraient dans leur province et pays.

Refuser de s'incliner face à la statue dressée par le roi, n'était pas considéré comme une question de foi ou de religion, refuser de faire ce que le roi demande est plutôt considéré comme un geste politique, comme une déclaration de rébellion.

Ceci explique aussi pourquoi le roi se fâche autant quand il apprend que les trois personnes qui gouvernent la province et la ville de Babylone ne se sont pas inclinés pour adorer la statue en or. Mais le roi ne les a pas vu rester debout parmi les autres gouverneurs, magistrats, intendants, etc.

Ce sont des hauts placés chaldéens qui viennent accuser Shadrac, Méshak et Abed-Nego devant le roi. Ces trois hommes sont des Juifs, des déportés, ils appartiennent à une nation vaincue, cependant, ils sont en position de choix au pays des Chaldéens. Cela engendre un conflit avec le sentiment de supériorité des natifs de Babylone. Les babyloniens de souche étaient jaloux de voir ces trois étrangers gouverner la capitale de l'empire, la ville la plus importante. La leur. Donc les Chaldéens accusent Shadrac, Méshak et Abed-Nego devant le roi de désobéir à l'édit de s'incliner et d'adorer la statue en or. Le roi est furieux à cause de cette rébellion et d'un possible soulèvement dans la capitale de son empire.

Le roi convoque les trois hommes et les interroge à ce sujet. Il exige que devant lui, au son de la musique, ils s'inclinent face à la statue en or qu'il a fait dresser.

Jusque-là on parle du roi et de son état d'âme. Mais concentrons-nous sur ce qui peut être en train de traverser l'esprit de ces trois hommes. Qu'est-ce qu'ils vont faire ? S'ils se rebellent contre l'édit royal, ils seront jetés vivants dans la fournaise ardente. Leur loyauté est mise à l'épreuve. Qui sera le premier sur la liste ? Le roi de Babylone ou le Dieu très-haut ?

Shadrac, Méshak et Abed-Nego connaissent très bien leur Dieu et ses commandements. Ce que le roi propose : l'adoration de la statue en or est contraire à la volonté de Dieu exprimée dans le 1er Commandement (Ex 20.3-5) : *« Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te feras pas de sculpture sacrée ni de représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas, car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. »*.

La foi de ces 3 croyants est mise à l'épreuve. Obéir à Dieu ou aux hommes. C'est l'épreuve qui nous survient à tous face à chaque tentation, et la question qui se pose chaque fois : Qui sera le premier sur la liste ?

Pour nos trois protagonistes la question se pose ainsi : Être fidèle à Dieu et en mourir ou sauver sa peau en désobéissant à Dieu. Shadrac, Méshak et Abed-Nego préfèrent mourir en étant fidèles à Dieu plutôt que de rejeter le Dieu de l'alliance et de se voir abandonnés par Dieu, ce qui est pire que de mourir dans une fournaise ardente.

Les trois tiennent ferme. Ils ne désobéiront pas au 1er Commandement, ils n'adoreront que le Seigneur et personne d'autre, même s'ils savent que cette conviction de foi est leur condamnation à mort.

Ils confessent donc devant le roi et devant leurs accusateurs, qu'ils font confiance au salut qui vient de Dieu, et que même s'ils doivent mourir de la main du roi dans cette fournaise, ils n'adoreront pas d'autres dieux. C'est le Dieu très-haut et seulement lui qui mérite l'adoration de son peuple.

Le roi enrage davantage face à l'audace de ces trois hommes. Même si à un moment donné il les considérait suffisamment sages pour gouverner en son nom, il est agacé par cette rébellion, parce qu'il n'est pas l'objet de la loyauté de ces trois hommes. Ils deviennent une menace et un danger pour son empire, et ils serviront d'exemple à tout l'empire : Ceux qui ne sont pas impliqués corps et âme à l'entreprise, ceux qui ont d'autres priorités que celles qu'on souhaite leur imposer, seront jetés dans la fournaise ardente ou menacés avec le chômage.

Le roi a fait de cette condamnation un spectacle. Tout le monde doit regarder ce qui se passe, et surtout avoir peur de son pouvoir. Le roi envoie faire chauffer le four et les 3 hommes, Shadrac, Méshak et Abed-Nego sont jetés à l'intérieur.

Même si l'histoire se terminait à cet instant, elle serait d'une précieuse aide afin de comprendre le rapport entre notre foi et notre quotidien. La fidélité et la loyauté qui sont dues à Dieu par-dessus tout.

Jésus a dit : « *Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus* ». (Matthieu 6.33). C'est ce que lui-même a fait face à la tentation : Jésus a repris la parole de Dieu, la volonté de Dieu révélé, et il en fait sa priorité : « *C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras* » (Mt 4.10).

La Bible nous apprend à être comme Shadrac, Méshak et Abed-Nego : toujours fidèles et loyaux envers Dieu. Les chrétiens doivent d'abord chercher la volonté de Dieu pour leur vie. Nous devons nous donner d'abord au Seigneur (2 Co 8.5), puis viennent les choses de cette vie. Mais la grande question est : pourquoi faire cela ? Pourquoi mettre d'abord le royaume de Dieu dans ses priorités ? Pourquoi servir le Seigneur et lui être fidèle ?

Les sceptiques et les athées diraient : Pourquoi ces trois hommes qui avaient été déportés en étant jeunes doivent être fidèles à un Dieu qui les a clairement abandonnés ? Pourquoi ces trois hommes qui ont vécu soumis à un pouvoir étranger toute leur vie, doivent faire des efforts pour un Dieu qui n'en fait pas pour eux ?

Il y a une grande promesse de Dieu pour ceux qui tiennent bon dans l'épreuve. La couronne de la vie. Shadrac, Méschak et Abed-Nego l'avaient très bien compris quand ils disent : « *Notre Dieu, celui que nous servons, peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ton pouvoir, roi. Et même s'il ne le faisait pas, sache, roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue en or que tu as dressée.* » (Daniel 3.17-18). Parce qu'ils font confiance à la fidélité du Dieu de l'alliance et à ses promesses c'est qu'ils peuvent affronter les tentations et rester fidèles. Ils n'ont pas besoin de plus de preuves que celles déjà démontrées par le passé.

La Bible nous invite à faire de même, à affronter chaque difficulté avec fidélité et avec une pleine confiance en notre Dieu. Non par peur de la fournaise ardente et éternelle qui menace ceux qui rejettent la volonté de Dieu. Les promesses de Dieu sont notre phare et sont les seules qui peuvent nous soutenir et nous aider à rester fermes, même si tout semble indiquer le contraire. L'alliance établie en Jésus-Christ en donnant son corps et en versant son sang sur la croix, cette alliance nous donne le courage et la fermeté face aux tentations. C'est à cause de Jésus-Christ et de son amour envers nous, amour qui l'a fait tout donner pour nous, c'est à cause de ce Jésus que je souhaite être fidèle à la volonté de Dieu. Je serai fidèle parce que lui il est fidèle depuis toujours.

Ça c'est la leçon que l'on peut tirer quelque soit la fin de l'histoire de Shadrac, Méshak et Abed-Nego. Mais ce qui semblait être improbable devient réel devant tout le monde. Les trois hommes sont jetés dans la fournaise ardente, mais ils ne brûlent pas.

Le roi, surpris, regarde et voit qu'il y a 4 hommes et non 3 à l'intérieur du four. Le quatrième a un aspect différent, semblable à celui d'un fils des dieux, dit-il (v.25). Les 4 se promènent entre les flammes et ne sont pas endommagés. Choqué, le roi s'approche et leur demande de sortir « Shadrac, Méshak et Abed-Nego serviteurs du Dieu Très Haut, sortez et venez ! » (v.26). Ils sont sortis et n'ont pas été brûlés, leurs vêtements et leurs cheveux étaient intacts et ils n'avaient même pas l'odeur de la fumée.

Voilà quelque chose d'extraordinaire, un miracle qui montre la miséricorde et la puissance de Dieu. Les trois protagonistes de notre histoire faisaient confiance aux promesses de bénédictions liées à l'alliance. Ils craignaient et faisaient confiance à Dieu par-dessus tout, comme ils l'ont démontré dans cette histoire.

Et Dieu ne peut manquer à sa promesse. Surtout quand il s'agit d'un témoignage public comme celui de nos trois héros. Cette histoire exalte la fidélité de Dieu qui s'est souvenu de ses fidèles en danger pour les sauver. Le témoignage était déjà puissant avec la disposition de Shadrac, Méshak et Abed-Nego d'accepter la mort plutôt que de s'incliner devant un autre dieu que l'Éternel. Mais avec cette intervention divine, tout le monde s'émerveille de ce qu'est capable de faire le Dieu de Shadrac, Méshak et Abed-Nego.

Posons-nous la question à propos de ce quatrième homme dans la fournaise ardente. L'homme qui ressemble à un fils des dieux. Personne ne l'a vu entrer, personne ne l'a vu sortir.

Qui était-il ? Était-ce le Christ avec eux dans la fournaise ? Difficile de le savoir. Ce qui est sûr, c'est que les trois protagonistes ont été sauvés dans la perspective de la rédemption sur la croix.

Parce que Dieu avait un plan en tête et parce qu'il savait que ce plan était parfait et qu'il serait réalisé en Christ, c'est que Dieu libère tous ceux qui lui font confiance et font confiance à ses promesses de rédemption, même avant la résurrection du Christ. C'est ce qu'on appelle la perspective de la foi en Christ dans l'Ancien Testament.

Tout comme Shadrac, Méshak et Abed-Nego se sont soumis à la volonté de Dieu par-dessus leur propre vie, le Christ, Le Fidèle, celui qui obéit en tout à Dieu, préfère se soumettre à la volonté de Dieu et à son destin de mort en croix plutôt que de penser à lui-même et à sa situation terrestre. Il refuse de se sauver en évitant la croix, sinon qu'il y fait face, obéissant (Fil 2.8) pour nous sauver tous.

Le Christ prend la place de l'humanité dans la punition, notre punition, pour qu'elle n'atteigne pas ce qui croient en son œuvre, de sorte que le Christ apparaît dans la fournaise pour libérer et sauver ces trois croyants.

Quand Shadrac, Méshak et Abed-Nego sortent intacts de la fournaise, le roi éclate en louange devant le Dieu Très-Haut à cause de ce miracle. Il fait aussi le lien entre ce salut miraculeux et la fidélité de ces trois hommes qui ont refusé d'adorer d'autres dieux.

D'un côté, le roi reconnaît que le Dieu de ces trois hommes est supérieur à tous les dieux. Et d'un autre côté, il décrète la mort de tous ceux qui s'opposent au Dieu de Shadrac, Méshak et Abed-Nego, car il n'y a pas d'autre dieu capable de sauver comme ce Dieu. Tous les 3 sont exaltés devant tous dans toute la province de Babylone et leur fidélité est mise en exemple.

Dieu nous a promis la couronne de la vie (Ap.2.10 ; Jac 1.12). Ce sont les promesses de Dieu qui nous encouragent à rester fidèle. Ce sont les promesses qui nous encouragent à suivre le chemin que Dieu nous indique en lui faisant une confiance absolue.

« Fais appel à moi quand tu es dans la détresse : je te délivrerai, et tu m'honoreras. » (Psaumes 50.15). En Christ, cette promesse prend toute son ampleur. Par son sacrifice on connaît son amour envers nous, par sa résurrection on connaît sa puissance, par son ascension on sait qu'il gouverne avec cette même puissance, mais surtout avec ce même amour.

Dans tous les cas, qu'il agisse miraculeusement pour nous sauver ou pas, il nous faut exprimer notre louange à Dieu pour sa fidélité et sa miséricorde. L'expression de louange se dirige vers un Dieu qui fait pour nous toute une infinité de choses que nous ne méritons pas. Il nous faut regarder beaucoup plus vers notre Seigneur et son amour et un peu moins vers nos attentes matérielles ou notre positionnement social.

Même si la situation est défavorable, Dieu est miséricordieux, Dieu est fidèle, Dieu reste notre Père, sans aucun doute ! Je peux en être sûr et certain à cause de l'alliance faite en Christ et qui nous est renouvelé aujourd'hui.

Même si la situation est défavorable, nous pouvons continuer de louer Dieu parce qu'en Christ il nous a choisis pour être siens, et c'est en Christ et grâce au Christ que vient la bénédiction de Dieu à notre vie (tant spirituelle que matérielle).

Le Christ est la garantie que Dieu nous libérera lorsque nous l'invoquons. Le Christ crucifié, mort, ressuscité, et monté au ciel, est la raison pour laquelle nous louons Dieu et nous l'honorons par notre fidélité.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle. Amen.